

# Et mes pneus, tu les aimes, mes pneus ?

Pour la deuxième année consécutive, les centres automobiles Norauto d'Illzach et Wittenheim coorganisaient hier avec le lycée professionnel Ettore-Bugatti un concours de maintenance automobile. Double enjeu pour les jeunes participants : se distinguer des copains de promo... Et se faire remarquer par un employeur potentiel.

Emmanuel Delahaye

Ni Mépris, ni méprise, attention : ceci n'est pas le début d'un film de Jean-Luc Godard. Il s'agit (juste) d'un reportage de L'Alsace. Le texte (titre compris, oui, on assume) est de votre serviteur. Les images sont de Darek Szuster. Il n'y a pas de musique de Georges Delerue. Juste le chant légèrement enroué d'un quatre cylindres HDI de Peugeot 307. Montage, mixage et post-production se sont révélés inutiles. Il n'y a pas de voix off non plus. Juste quelques citations entre guillemets.

Alors voilà : ça commence hier matin, vendredi, au lycée professionnel Ettore-Bugatti d'Illzach. Plan fixe sur l'entrée. Pas de travelling (question de morale). On pousse doucement la porte. Direction les ateliers de maintenance automobile. Pour la deuxième année consécutive, l'endroit accueille la première phase du Challenge Norauto (la demi-finale du Grand Est aura lieu en mars, à Reims ; la finale nationale, en juin, à Lille).

Les acteurs en sont six binômes d'élèves volontaires, inscrits en bac pro. Ils ont trois épreuves chronométrées pour se départager. Un vrai-faux client (un ancien prof du



Six binômes d'élèves du lycée Ettore-Bugatti d'Illzach ont pris part à ce deuxième Challenge Norauto.

Photos L'Alsace/Darek Szuster

*neme doutais pas que deux jeunes me taperaient à ce point dans l'œil. Je les ai tout de suite embauchés en CDI - et je peux déjà vous dire que j'en ai remarqué deux autres cette année. Entre le savoir-être et le savoir-faire, c'est du moitié-moitié. Et puis, sans ce challenge, ces futurs diplômés iraient ensuite postuler auprès des marques automobiles, ils ne penseraient pas forcément à nous. Notre intérêt, c'est donc de mettre en place un partenariat de long terme avec le lycée Bugatti. »*

Panoramique droit, plan serré sur le binôme Florian/Mathieu, occupé à remonter la roue avant gauche de la Peugeot, après changement des disques et plaquettes (bravo). Plus qu'une poignée de minutes pour penser à vérifier le niveau de liquide de frein et purger le circuit... Mais y penseront-ils ? « Ça, en situation dans l'atelier, c'est clairement le genre d'oubli qui vaudrait un blâme à un mécano », nous souffle un examinateur au regard d'aigle. Bonne nouvelle, Mathieu et Florian y ont pensé... In extremis. Commentaire à chaud des deux impétrants : « Ça change des cours ! » Fondu au noir, clap de fin. Comme disait le personnage de Camille dans le Mépris de Godard, « Montez dans votre Alfa, Roméo ! »



But du challenge : mettre les futurs bacheliers en situation quasi professionnelle, en leur confiant la voiture d'un vrai-faux client.

Photo L'Alsace

lycée) est venu leur déposer « sa » Peugeot. À charge pour eux de faire le nécessaire dessus en attendant son retour. Et il y en a, à faire. Des plaquettes de frein qui s'effritent gentiment en dentelle, des disques plus rayés qu'un vieux vinyle, une rotule de direction hors d'usage, un voyant ABS récalcitrant qui s'allume au tableau de bord, un parallélisme à revoir... Sans oublier des pneus avant largement parvenus au seuil maximal d'usure. Montée sur pont, c'est un peu comme si la Peugeot laissait voir ses dessous, en interrogeant silencieusement les candidats : « Et mes pneus, dis, tu les aimes, mes pneus ? »

La bonne réponse est non, bien sûr : ils sont bien trop lisses. Bons à changer, comme le reste des pièces d'usure volontairement passées à

la fraiseuse par les profs examinateurs, dont David Ragni : « L'enjeu, c'est de les mettre en situation réelle de travail, comme dans la réception d'un garage automobile. Ils ont trois heures pour faire le nécessaire sur la voiture qu'on leur amène. »

## Deux embauches en CDI l'an passé

L'ambiance est studieuse. Plus qu'un simple concours, c'est aussi (potentiellement), un premier orteil posé dans le monde professionnel. Deux des examinateurs sont directeurs de centre chez Norauto ; un troisième est chef d'atelier. Confiance de Cédric Martinez, directeur du centre de Wittenheim : « En venant ici pour la première édition, l'an dernier, j'avais l'espoir de détecter des talents, mais je



Les meilleurs participants prendront part à la demi-finale du Grand Est organisée en mars prochain à Reims, et peut-être à la finale nationale en juin, à Lille. Gain pour le gagnant final : l'équivalent du coût d'un permis de conduire.

Photo L'Alsace